ursachenstatistik in bezug auf die Anatomieleichen, bei der die Prozentzahlen mit zwei Stellen hinter dem Komma eine falsche Genauigkeit vorspiegeln.

Robert Jütte, Stuttgart (D)

Stille, Günther: **Kräuter, Geister, Rezepturen**. Eine Kulturgeschichte der Arznei. Stuttgart, Konrad Theiss Verlag, cop. 2004. 219 S. Ill. Fr. 43.70; € 24.90. ISBN 3-8062-1867-6.

Se réclamant d'une histoire culturelle du médicament – on préférerait le terme d'histoire intellectuelle –, Günther Stille étudie dans son nouveau livre les théories et les idées qui, pendant deux mille ans, ont conduit et entouré l'utilisation des remèdes. Par grands chapitres présentés dans l'ordre chronologique, il passe en revue les acteurs principaux de la thérapeutique du passé, la plupart bien connus, comme Galien, Hildegard von Bingen, Paracelse, van Helmont, Magendie, Claude Bernard et bien d'autres, mais aussi des auteurs parfois moins présents dans l'historiographie médicale, comme par exemple ce précurseur de Paracelse au XIV^e siècle, Johannes de Rupescissa. Fidèle à sa vision d'une histoire des idées de l'application des médicaments et des théories médicales, l'auteur, qui s'appuie le plus souvent sur des sources originales, livre un texte bourré d'érudition – la bibliographie en fait foi – dans lequel il dégage les méandres et les influences du développement des drogues.

A une première partie parfois un peu convenue, ou du moins traditionnelle, dans sa présentation, suit une étude plus originale, celle des progrès de la pharmacologie dès les travaux de François Magendie et de Claude Bernard dans la première moitié du XIX^e siècle. Les lignes que Günther Stille rédige sur le développement de la théorie des récepteurs, sur les grandes étapes de la chimiothérapie avec Paul Ehrlich ou encore, et c'est plus novateur, sur l'introduction dès la fin du XIX^e siècle des méthodes statistiques pour mesurer l'effet des drogues, montrent que l'auteur fut professeur de pharmacologie.

Cet ouvrage laisse toutefois le lecteur sur sa faim car il ignore superbement tout ce qui relève du savoir et de la pratique pharmaceutiques: rien sur la littérature plus proprement pharmaceutique et par exemple sur les pharmacopées, rien sur les bouleversements apportés par l'importation des drogues exotiques, américaines en particulier, à peine quelques lignes sur l'apport des alcaloïdes, et bien sûr aucune prise en compte de toute bibliographie relevant de l'histoire de la pharmacie. Cette carence est regrettable puisque toute l'histoire de la thérapeutique relève d'une dialectique entre pratique et théorie. On se demande d'ailleurs pourquoi l'auteur a jugé bon de mettre dans le titre de l'ouvrage le terme de «Rezepturen».

On pourra enfin reprocher à cet ouvrage un sentiment de déjà-lu. Après un remarquable premier ouvrage consacré au cheminement de la matière médicale à travers l'histoire (*Gesnerus* 52, 1995, p. 189sq.) et une version plus réduite traitant également de l'histoire du médicament (*Gesnerus* 52, 1995, p. 366), voici en quelques années le troisième livre du même auteur portant sur la même thématique et employant en gros les mêmes moyens épistémologiques et heuristiques. Souhaitons que la culture et la pensée de Günther Stille se portent maintenant vers d'autres sujets!

François Ledermann, Berne